

Agadir / Investissements : Beaucoup d'engagements pour peu de réalisations

Actualité Agadir et région

Posté par: Visiteur

Publié le : 04-02-2010 23:48:03

- **Baisse de plus de 67 % du montant global des investissements en 2009**
- **Annulation de projets touristiques**
- **Conjoncture, foncier, lenteurs administratives... à l'origine de la situation**

Agadir, chef-lieu du Souss, n'a pas été épargnée par la crise économique. Les retombées de la conjoncture difficile sont palpables sur, notamment, l'investissement dans la ville. Certes, le dernier bilan annuel du Centre régional d'investissement du Souss-Massa-Draâ (CRI) met en exergue une progression de 9% en 2009 des projets validés comparativement à 2008. Cependant, le montant global des investissements programmés en 2009, d'une valeur de 4,01 milliards de DH, reste en baisse de plus de 67% par rapport à 2008. L'an dernier le montant des investissements annoncés étaient de 12,47 milliards de DH (cf. [www. leconomiste.com](http://www.leconomiste.com)). Du côté des emplois, on retient, de même, une baisse avec 28.063 opportunités d'emplois en 2008 et seulement 5.885 emplois en 2009. Mais encore faut-il que ces prévisions se concrétisent.

Sur le terrain, la baisse de l'investissement dans la région est visible et la réalité c'est que les engagements sont nombreux mais le nombre de réalisations reste bien faible. Trop souvent, les projets validés par le CRI tardent à passer à la phase de réalisation quand ils ne tombent pas tout simplement à l'eau. Dans ce contexte, le dossier qui est resté en travers de la gorge de tous dans la région c'est bien l'arrêt du chantier de la future station de Taghazout (cf. www. leconomiste.com) car ce dossier porteur de milliers d'emplois directs et indirects, qui n'en est pas à son premier bide, représentait beaucoup plus qu'un projet de développement local. Aujourd'hui, le projet reste en stand-by et sûrement une des premières missions du nouveau ministre du Tourisme sera de le réactiver. Un autre projet touristique, certes de moindre envergure, mais tout aussi important pour la destination a été aussi annulé en 2009. Il s'agit du projet touristique «Agadir Sky Center» (cf. www. leconomiste.com). Pour rappel, le projet consistait en l'aménagement d'un centre intégré de services et de loisirs programmé sur 64.000 m² dans la zone d'extension du barreau est-ouest sur un terrain domaniale du chef-lieu du Souss. Il devait générer à terme 400 emplois environ. Mais il n'en sera rien. Les investisseurs, des Koweïtiens, ont été touchés par la crise financière qui sévit dans les pays du Golfe et le projet est tombé à l'eau.

Dans la ville d'Agadir un autre chantier ne verra pas le jour. Il s'agit du complexe d'exposition et d'animation dont le promoteur est la société Expo Media Agadir. Ce projet avait été présenté au Souverain en 2006. Les investisseurs avaient décroché en novembre 2008 l'autorisation de construire mais le projet a buté sur un conflit entre l'investisseur et un de ses partenaires dans la réalisation du chantier. Et les institutionnels de la ville, las d'attendre, ont fini par signifier la déchéance aux investisseurs quant à l'attribution du terrain. Mais le foncier est aujourd'hui grevé d'une pré-notation, donc le dossier reste en suspens.

Cette situation peu reluisante des investissements est-elle seulement le résultat aujourd'hui de la conjoncture économique? Pour grand nombre d'observateurs, il y a également des causes

endogènes à la situation, tels les lenteurs administratives, le foncier... Malgré le grand nombre de terrains vides, le foncier disponible reste rare. Sur ce plan, il y a peu de visibilité. Les porteurs de projets ont du mal à trouver du foncier libre alors que la zone rassemble à la fois des terrains privés, domaniaux et des Eaux et Forêts. Mais le recensement des terrains disponibles est difficile à faire et la spéculation foncière a eu pour résultat que beaucoup de terrains ne sont pas valorisés alors qu'ils sont déjà attribués. Sur le Founty, par exemple, le taux de terrains vendus non valorisés est de 21%. Ailleurs, dans d'autres zones, ce n'est guère mieux, alors que de grandes entreprises sont à la recherche aujourd'hui d'importantes superficies pour l'implantation de grandes surfaces commerciales porteuses de nombreuses opportunités d'emplois. Dommage pour Agadir et sa région.

Divergences

DE l'avis d'opérateurs économiques, les divergences de position entre le wali de la région, Rachid Filali et le maire de la ville, Tariq Kabbage, quant au traitement des dossiers d'investissement, ont un impact très négatif sur le développement de l'investissement dans la commune d'Agadir. En janvier dernier, plusieurs dossiers sont restés en suspens lors de la commission de dérogation car le wali et le maire ne sont pas arrivés encore une fois, à s'entendre. «Ce sont plus d'une dizaine de projets d'investissement qui sont ainsi renvoyés aux calendes grecques car la commission ne se réunit pas souvent», déplore un observateur dans la ville.

Malika ALAMI
L'économiste